



Les effets négatifs du travail des enfants et leurs implications pour le secteur du cacao

Revue des effets négatifs du travail des enfants et autres expériences adverses durant l'enfance sur le développement de l'enfant, et leurs implications pour les mesures de protection des enfants.

Mars 2023



International
COCOA
Initiative

Protéger les enfants et leur famille dans les communautés productrices de cacao

La fondation International Cocoa Initiative est une organisation associative à but non lucratif qui œuvre pour améliorer la vie des enfants et des adultes des communautés productrices de cacao. Nous sommes experts dans le domaine du travail des enfants et du travail forcé dans le secteur cacaoyer. Nous conseillons les gouvernements et les entreprises de manière à les guider dans leurs pratiques et à exercer une influence dans leurs processus de décision, et nous travaillons avec les ONG actives dans le secteur. Nous nous engageons à atteindre une production durable du cacao qui protège les droits des enfants et des adultes à l'échelle mondiale.

AVEC LE SOUTIEN DE :



Cette étude a été rédigée par Laurent Foubert (ICI). Elle s'appuie sur une revue de littérature antérieure intitulée [*How does child work affect education and health?*](#) (« Comment le travail des enfants affecte-t-il l'éducation et la santé ? ») commandée par la Fondation ICI et rédigée par Marine Jouvin et Delphine Boutin. Ce projet a été financé par la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ – Société allemande pour la collaboration internationale).

Table des matières

Résumé	4
Résultats	5
Quelles sont les implications opérationnelles de ces données pour les efforts visant à prévenir et lutter contre le travail des enfants dans le secteur du cacao ?	6
Introduction : perspectives et questions actuelles	9
Que nous disent les sciences du développement de l'enfant sur les effets négatifs du travail des enfants ?	11
Les expériences façonnent le cours du développement	12
Adversité : quand le travail devient-il néfaste pour l'enfant ?	16
Facteurs de protection	19
Conclusions, implications et prochaines étapes	24
Quelles sont les implications opérationnelles de ces données pour les efforts visant à prévenir et lutter contre le travail des enfants dans le secteur du cacao ?	26
Prochaines étapes	27

Bibliographie

Annexes

[Annexe 1 : Les données provenant des travaux de recherche sur le travail des enfants et des études portant sur d'autres types d'expériences adverses durant l'enfance convergent, quelle que soit la dimension de l'adversité observée](#)

[Annexe 2 : Aperçu des recherches illustrant le rôle du temps et du timing dans l'émergence des effets négatifs au cours du développement de l'enfant](#)

[Annexe 3 : Les études interculturelles montrent que les expériences durant l'enfance produisent les mêmes effets, quels que soient le pays et la culture](#)

Résumé

Au cours des dernières décennies, de grands progrès ont été réalisés dans la réduction de la prévalence de travail des enfants dans le monde. Cependant, l'exposition des enfants au travail dangereux demeure un problème persistant dans le monde entier, et plus particulièrement en Afrique subsaharienne, où environ un enfant sur dix était encore exposé au travail des enfants en 2020 (ILO, 2021). Dans les régions productrices de cacao de Côte d'Ivoire et du Ghana, le nombre d'enfants de 5 à 17 ans impliqués dans du travail des enfants lié au cacao est estimé à 1,56 million, soit 45 % des enfants vivant dans des ménages agricoles (Sadhu, 2020).

Toutes les formes de travail des enfants sont à éradiquer. Toutefois, **les conditions de travail et la situation générale des enfants varient fortement**, et avec elles **leurs conséquences**. Nous utilisons l'expression *sévérité du travail des enfants* pour décrire dans quelle mesure le travail des enfants entraîne des effets négatifs (irréversibles).

Une meilleure compréhension des facteurs entraînant ou permettant de prévenir ces effets négatifs chez les enfants travailleurs du secteur du cacao peut nous aider à :

- mieux protéger les enfants travailleurs des effets négatifs et les soutenir pour qu'ils réalisent leur plein potentiel ;
- cibler plus efficacement les interventions en fonction de la vulnérabilité et des besoins ;
- mesurer les progrès continus en termes de réduction des dommages, et de diminution du taux de prévalence du travail des enfants.

La Fondation ICI a commandé une revue des études empiriques mettant en évidence un lien de causalité entre le travail des enfants et des effets négatifs sur l'individu, intitulée [*How does child work affect education and health ?*](#) (« Comment le travail des enfants affecte-t-il l'éducation et la santé ? »), dans laquelle ont été étudiés les effets à court et à long terme du travail sur la santé physique et mentale des enfants, ainsi que sur leur éducation et leur situation socioéconomique à l'âge adulte. Les recherches empiriques disponibles ne nous ont cependant pas permis de répondre à certaines questions importantes, telles que : *Comment le travail des enfants cause-t-il ces effets négatifs ? Les données existantes sont-elles applicables aux communautés productrices de cacao en Afrique de l'Ouest ? Les effets négatifs diffèrent-ils en fonction du genre ? Quels facteurs protègent les enfants de ces effets ?*

Le présent rapport de recherche a pour objectif de combler ces lacunes. En s'appuyant sur 152 études empiriques s'intéressant aux expériences adverses durant l'enfance et leurs effets négatifs sur le développement de l'enfant, ce document :

1. explique comment le travail des enfants peut affecter les enfants ;
2. propose une définition opérationnelle de la sévérité du travail des enfants pour le secteur du cacao ;
3. offre un aperçu des implications opérationnelles de ces recherches pour les efforts visant à prévenir et lutter contre le travail des enfants.

Résultats

Quels facteurs déterminent l'ampleur des effets négatifs liés au travail des enfants ?

- Le **travail des enfants** peut être considéré comme une *expérience adverse durant l'enfance*, susceptible d'affecter négativement le développement de l'enfant, tout comme le feraient d'autres formes d'abus et de négligence.
- La sévérité de la situation d'un enfant exposé au travail des enfants est déterminée par le **type d'expérience** associée au travail de l'enfant (abus/menace, privation/négligence¹), la **durée et le timing de l'exposition** au travail, l'**accumulation** d'expériences négatives liées au travail, les **caractéristiques de l'enfant, son environnement**, et la présence ou absence de **facteurs de protection**.
- L'**ampleur des effets négatifs dépend du contexte** : le travail des enfants peut **s'ajouter** à d'autres facteurs qui affectent négativement le développement de l'enfant (e.g., d'autres tâches, la discipline violente, la pauvreté et la négligence parentale). Le travail des enfants peut négativement affecter le développement de l'enfant à lui seul, mais l'affecte plus encore lorsqu'il **interagit avec d'autres facteurs** nuisant au développement de l'enfant.

Quels types d'effets négatifs le travail des enfants peut-il causer ?

Le travail des enfants peut causer le même type d'effets négatifs que d'autres formes d'abus ou de négligence, à court et à long terme. Parmi eux :

- **Durant l'enfance** : trouble du développement cognitif, moindre niveau de bien-être, faible niveau d'apprentissage, mauvaise santé physique et mentale, et, chez les filles, problèmes de santé reproductive.
- **À l'âge adulte** : fonctions cognitives affaiblies, faible niveau d'études, emploi faiblement rémunéré, statut socioéconomique faible, mauvaises santé et habitudes de santé, moindre niveau de bien-être, compétences sociales diminuées, et comportements inadéquats.
- **Ces vulnérabilités peuvent se transmettre à la génération suivante**, et ainsi contribuer à la **perpétuation de la pauvreté et du travail des enfants**.
- Les **différences entre les genres** sont principalement attribuables à des différences d'intensité et de contexte des expériences adverses, et non à des vulnérabilités biologiques spécifiques aux filles ou aux garçons.

Comment le travail des enfants cause-t-il des effets négatifs ?

Les effets négatifs proviennent de l'**interaction** entre l'**environnement** de l'enfant, l'**expérience** (y compris le travail) à laquelle il/elle est exposé(e) et la **biologie** de l'enfant. L'empreinte biologique des expériences est souvent « silencieuse », mais entraîne des effets négatifs profonds et à long terme. En effet, les expériences adverses durant l'enfance peuvent altérer l'ADN, accélérer le vieillissement cellulaire, changer la structure et les performances du cerveau, et **perturber le fonctionnement normal** des systèmes nerveux et immunitaire de l'enfant. Ces changements sont responsables des effets négatifs à court et à long terme affectant le bien-être physique et mental des enfants.

Les effets négatifs sont causés aussi bien **directement**, notamment par l'exposition au travail-même (e.g., conditions de travail abusives), qu'**indirectement**, en **privant** les enfants d'expériences nécessaires à leur bon développement (e.g., situation de négligence). Ces mécanismes indirects – **le**

¹ Voir la section « Adversité : à quel moment le travail devient-il néfaste pour l'enfant ? » pour la définition de ces termes.

travail des enfants comme forme de négligence – ont jusqu'à présent été ignorés, malgré leur importance lorsqu'il s'agit de protéger les enfants des impacts négatifs ou de remédier aux dommages déjà causés.

Quels facteurs protègent les enfants des effets négatifs du travail des enfants ?

Des relations sûres, stables et enrichissantes à tous les niveaux de l'environnement de l'enfant (aussi appelé « écologie de l'enfant ») peuvent contribuer à protéger les enfants des effets négatifs du travail. Un niveau dysfonctionnel dans l'écologie d'un enfant peut être compensé par un autre niveau présentant des caractéristiques favorables au développement (e.g., une éducation de qualité peut atténuer les effets négatifs d'une absence de soutien des parents et d'un travail excessif).

Renforcer les compétences, les capacités et le comportement des adultes responsables de l'enfant crée un environnement qui lui est plus favorable, augmentant ainsi sa résilience face aux expériences adverses. Cela inclut, par exemple, permettre aux parents d'améliorer leurs conditions socioéconomiques et leurs compétences parentales, mais aussi améliorer la qualité de l'éducation des enfants et les faire participer aux décisions qui les concernent.

Une intervention précoce et une exposition réduite aux expériences adverses peuvent aider à protéger les enfants des effets négatifs du travail des enfants :

- Au plus jeune âge, des relations de soutien et de stimulation posent des bases solides pour le développement sain de l'enfant, et lui donnent les moyens de mieux gérer l'adversité et de se protéger de ses effets négatifs.
- Les périodes-clés du développement de l'enfant (petite enfance, enfance, adolescence) peuvent être utilisées pour cibler des interventions en fonction des possibilités qu'offrent ces périodes spécifiques.
- Les interventions précoces sont les plus efficaces pour améliorer les résultats obtenus chez les enfants. Plus l'intervention est tardive, plus important devra être l'investissement pour atteindre des résultats équivalents.
- Assurer un accès durable à des environnements protecteurs est plus efficace que des interventions ponctuelles.

Quelles sont les implications opérationnelles de ces données pour les efforts visant à prévenir et lutter contre le travail des enfants dans le secteur du cacao ?

Identifier les enfants à risque et suivre les progrès

Des **informations détaillées** sur la situation et l'environnement d'un enfant, y compris les facteurs protecteurs, peuvent aider à évaluer la probabilité d'un impact négatif chez l'enfant, à adapter l'aide apportée, et à mieux suivre les effets des interventions dans le temps. Il serait ainsi utile de mesurer :

- **le temps total que les enfants passent à réaliser tout type de travail**, y compris les tâches ménagères, les tâches dangereuses et autres tâches. Cela *ne signifie pas* qu'il faille compter séparément les heures dédiées à différents types de tâches;
- **un éventail plus large de points d'observation sur les enfants, au-delà de leur participation au travail des enfants**, notamment : leur niveau de bien-être et d'apprentissage, leur état de santé ;

- **les effets indirects du travail**, tels qu'une moindre capacité à se rendre régulièrement à l'école ou à faire les devoirs, l'isolement social, et des interactions positives limitées avec des adultes ;
- **les facteurs de protection**, tels que l'accès des enfants à une éducation de qualité, le niveau d'éducation et les compétences des parents, les services de protection de l'enfance communautaires, etc.

Certains de ces indicateurs sont déjà collectés et pourraient être exploités plus systématiquement pour orienter les activités de prévention et de remédiation, et rendre compte des **effets positifs des interventions sur la capacité des enfants à atteindre leur plein potentiel**, au-delà de la participation au travail des enfants.

Les données longitudinales, comme celles récoltées lors d'enquêtes par panel ou dans le cadre des systèmes de suivi et de remédiation du travail des enfants (SSRTE), sont cruciales pour suivre l'évolution de la situation des enfants dans le temps et évaluer l'effet des interventions.

Prioriser et cibler l'aide

- **Les jeunes enfants sont les plus vulnérables** aux expériences adverses, et les interventions précoces sont plus efficaces que les actions ciblant des enfants plus âgés. **Étendre l'aide aux parents et aux enfants de moins de cinq ans** serait donc à la fois pertinent et efficace pour prévenir les effets négatifs du travail des enfants.
- **Certaines périodes du développement devraient être exploitées pour prioriser et cibler des aides spécifiquement adaptées aux opportunités qu'elles offrent** : pour les jeunes enfants et leurs parents, prioriser un soutien préventif favorisant la résilience ; pour les adolescents, l'aide devrait viser à atténuer et réparer les dommages déjà infligés à leur développement, et à prévenir la transmission de vulnérabilités aux futures générations.
- Bien que les garçons soient plus exposés aux tâches dangereuses que les filles dans le secteur du cacao, **la charge globale de travail des filles est systématiquement sous-estimée lorsque les tâches ménagères ne sont pas prises en compte**. Les filles vivant dans des communautés productrices de cacao ont également moins de chances de terminer l'école et sont davantage susceptibles de présenter un moindre niveau de bien-être. **Soutenir les adolescentes** (en tant que futures mères) est également essentiel pour lutter contre la transmission de la vulnérabilité à la génération suivante.
- **Une éducation de qualité joue un rôle crucial dans la prévention des effets négatifs** et dans la promotion d'effets positifs pour les enfants. **Les enfants déscolarisés** devraient être aidés en priorité, indépendamment de leur implication dans le travail des enfants.
- Il est important d'assurer des **actions et des campagnes de sensibilisation cohérentes entre elles et couvrant différents niveaux de l'environnement de l'enfant** (adultes du foyer, écoles, communauté).
- **Des interventions à couverture universelle visant à promouvoir localement un développement sain chez les enfants peuvent avoir des effets positifs et durables sur les enfants**, indépendamment de l'implication d'un enfant dans le travail des enfants. Dans un contexte où le risque de travail des enfants est élevé, les interventions atteignant tous les enfants, toutes les familles ou la communauté dans son ensemble peuvent aussi accélérer la fourniture de l'aide, aider à construire la confiance, et permettre de réduire les coûts, lorsqu'elles sont déployées à grande échelle.

Apporter l'aide

- **Plus l'exposition à une expérience adverse est longue, plus les effets négatifs sont importants. Réduire le délai** entre l'identification d'un enfant à risque et la mise en place d'un soutien peut aider à prévenir (l'aggravation) des effets négatifs.
- **Retirer un enfant de formes adverses du travail ne suffit pas à effacer les effets négatifs qu'elles ont déjà causés. Un soutien continu est nécessaire**, en particulier auprès des enfants plus âgés, pour atténuer ou annuler les effets négatifs, et empêcher des conséquences à long terme (par exemple, pour les adolescents : activités visant à développer des compétences non cognitives, encourager la participation, approches transformatrices de genre, renforcement des compétences parentales ou des comportements liés à la santé sexuelle).
- **Le travail des enfants a tendance à survenir parallèlement à d'autres expériences adverses durant l'enfance, avec lesquelles il partage les mêmes causes profondes.** Faire rentrer les stratégies de lutte contre le travail des enfants et ses effets négatifs dans un cadre d'action plus large, plutôt que de limiter la réponse aux seules problématiques du travail, pourrait entraîner des effets plus importants et plus durables sur les enfants.
- **Des stratégies intégrées de promotion du développement de l'enfant et de prévention des effets négatifs du travail des enfants** pourraient cibler la **qualité de l'éducation** (améliorer la qualité de l'enseignement et l'apprentissage des élèves, combattre la violence comme méthode d'enseignement, prévenir le travail des enfants à l'école), **la santé** (donner accès à une assurance maladie pour les parents et les enfants à des fins de santé préventive et d'urgence, en cas de blessure), **les compétences parentales** (renforcer les compétences et capacités des parents à favoriser le développement de leur enfant, et protéger les enfants des abus), **l'égalité des genres** (promotion de l'alphabétisation des adultes, actions de lutte contre les stéréotypes liés au genre, la promotion du partage des décisions et des tâches, interventions à l'intention des adolescentes).

Introduction : perspectives et questions actuelles

Malgré les progrès récemment réalisés, l'exposition des enfants à des formes néfastes de travail demeure un problème persistant dans le monde entier, et plus particulièrement en Afrique subsaharienne, où environ un enfant sur dix était encore exposé au travail des enfants en 2020 (OIT, 2021). Selon une enquête récente sur le travail des enfants dans les régions productrices de cacao de Côte d'Ivoire et du Ghana (Sadhu, 2020), le nombre d'enfants de 5 à 17 ans impliqués dans du travail des enfants lié au cacao est estimé à 1,56 million, soit 45 % des enfants vivant dans des ménages agricoles.

Une compréhension approfondie des conséquences négatives du travail des enfants et des facteurs permettant de les réduire est nécessaire au renforcement des politiques publiques et privées visant à protéger les enfants des abus et à les soutenir pour qu'ils atteignent leur plein potentiel.

La notion d'effets négatifs sur la santé et le développement de l'enfant fait partie intégrante de la définition du travail des enfants, tout comme certains des facteurs à l'origine de ces conséquences néfastes.

Selon l'Organisation Internationale du Travail, le travail des enfants est « un travail qui prive les enfants de leur enfance, de leur potentiel et de leur dignité, et qui nuit à leur développement physique et mental, et/ou qui interfère avec leur scolarité en les privant de la possibilité d'aller à l'école ; les oblige à quitter l'école prématurément ; ou les oblige à essayer de combiner la fréquentation scolaire avec un travail excessivement long et lourd. »²

Toutes les formes de travail des enfants sont à éradiquer. Toutefois, **les conditions de travail et la situation générale des enfants varient fortement**, et avec elles, **leurs conséquences**. Nous utilisons l'expression *sévérité du travail des enfants*³ pour décrire dans quelle mesure le travail des enfants entraîne des effets négatifs (irréversibles).

Dans le secteur du cacao, où le travail des enfants constitue un risque saillant d'atteinte aux droits humains, une meilleure compréhension des facteurs entraînant ou permettant de prévenir ces effets négatifs chez les enfants travailleurs du secteur du cacao peut nous aider à :

- mieux protéger les enfants travailleurs des effets négatifs et les soutenir pour qu'ils réalisent leur plein potentiel ;
- cibler plus efficacement les interventions en fonction de la vulnérabilité et des besoins ;
- mesurer les progrès continus en termes de réduction des dommages, et de diminution du taux de prévalence du travail des enfants.

²Voir <http://www.ilo.org/ipec/facts/lang--fr/index.htm> pour plus d'informations.

³La sévérité des incidences négatives sur les droits de l'homme est un concept clé des [Principes directeurs relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme de l'ONU](#), qui exigent des entreprises de conférer un rang de priorité à leurs mesures en fonction de la sévérité de ces incidences, et pour lesquelles tout retard d'intervention leur donnerait un caractère irrémédiable (principe 24).

La Fondation ICI a commandé une revue des études empiriques mettant en évidence un lien de causalité entre le travail des enfants et des effets négatifs sur l'individu. Elle couvre les effets à court et à long terme du travail sur la santé physique et mentale des enfants, ainsi que sur leur éducation et sur leur situation socioéconomique à l'âge adulte.⁴

Les observations principales de cette revue de littérature sont résumées ci-dessous :

Observations principales issues de la revue de littérature

Le travail des enfants a des répercussions fortement négatives sur la santé, la scolarité et la vie adulte.

- Perturbation de l'assiduité scolaire, scolarité plus courte, compétences inférieures en calcul et en lecture.
- État santé physique auto-évalué à un niveau inférieur à court et à long terme (vie adulte), mais pas d'effet sur les mesures anthropométriques (taille, indice de masse corporelle).
- Impact négatif sur l'état de santé mentale (principalement dépression) à court et à long terme (vie adulte).
- Statut professionnel et revenus inférieurs dans la vie adulte.

Plus le nombre d'heures travaillées est grand, plus la probabilité de la survenue d'effets négatifs est élevée.

- La charge totale de travail (y compris les tâches ménagères) doit être prise en compte.
- Il existe un seuil d'intensité au-delà duquel le travail des enfants devient nuisible, et en dessous duquel il peut être bénin. Cette nuance est largement reflétée par la distinction entre « travaux légers », « travail des enfants » et « travail dangereux des enfants » établie par l'OIT.
- Toutes les formes de travail ne sont pas néfastes, mais les répercussions peuvent aller d'inoffensives à potentiellement « irrémédiables ». Les tâches domestiques, qui souvent représentent une part importante de la charge de travail totale d'un enfant, ne devraient pas être ignorées.

Le travail des enfants entraîne des dommages selon un processus cumulatif.

- Les vulnérabilités s'accumulent avec le temps et affectent négativement les résultats scolaires, la santé, le statut socioéconomique et les opportunités à l'âge adulte.
- Certaines formes de dommages causés par le travail des enfants ne deviennent visibles qu'à long terme.

Les jeunes enfants sont généralement plus vulnérables aux dommages causés par le travail que les enfants plus âgés.

⁴ ICI (2022) [How does child work affect education and health?](#) (disponible uniquement en anglais)

- De nombreux effets négatifs profonds et à long terme n'apparaissent que lorsque l'exposition au travail survient avant 10-12 ans (en d'autres termes, la même exposition durant l'adolescence ne causera pas un tel impact).

Ces observations sont **dans la droite ligne des données existantes sur le développement de l'enfant et l'impact des expériences adverses durant l'enfance**. Toutefois, la limitation au seul contexte rural pour l'étude causale des impacts du travail des enfants a laissé des lacunes importantes et certaines questions en suspens, notamment : *Comment le travail des enfants cause-t-il ces effets négatifs ? Les données existantes sont-elles applicables aux communautés productrices de cacao en Afrique de l'Ouest ? Les effets négatifs diffèrent-ils en fonction du genre ? Quels facteurs protègent les enfants de ces effets ?*

Le présent rapport de recherche a pour objectif de combler ces lacunes. Il s'appuie sur 152 études empiriques s'intéressant aux expériences adverses durant l'enfance et leurs effets négatifs sur le développement de l'enfant. Cet ensemble inclut des recherches empiriques d'une grande variété de domaines, notamment l'économie, la santé publique, l'épidémiologie, la pédiatrie, le développement de l'enfant, la psychopathologie développementale, la psychologie clinique, la génétique, l'immunologie, la neurologie et l'endocrinologie. En outre, il analyse les dommages causés par un large éventail de situations, y compris la violence domestique, les abus, l'exposition au stress, la pauvreté, la traite d'êtres humains et la privation.

Sur la base de ce large ensemble de données, cette étude :

1. explique comment le travail des enfants peut affecter les enfants ;
2. propose une définition opérationnelle de la sévérité du travail des enfants pour le secteur du cacao ;
3. offre un aperçu des implications opérationnelles de ces recherches pour les efforts visant à prévenir et lutter contre le travail des enfants.

Que nous disent les sciences du développement de l'enfant sur les effets négatifs du travail des enfants ?

Les données sur les effets négatifs du travail des enfants montrent que certaines formes de travail, dans certaines circonstances, affectent le développement de l'enfant.

Explorer les mécanismes clés et les facteurs déterminants du développement de l'enfant peut nous aider à mieux comprendre :

- **quand et comment** le travail des enfants nuire davantage aux enfants ;
- quelles sont **la nature et l'ampleur des effets négatifs** qu'il peut causer ;
- et quels facteurs peuvent **prévenir ou atténuer ces effets négatifs**.

Le développement est déterminé par l'interaction entre les expériences, l'environnement et la biologie à différents âges.

L'enfance est une période cruciale où les expériences vécues et la biologie interagissent. Les expériences intervenant durant l'enfance, qu'elles soient positives ou négatives, posent les fondations de la santé, des compétences et des capacités des individus, et façonnent leur bien-être et prospérité à l'âge adulte. Le travail des enfants fait partie de ces expériences.

Les expériences façonnent le cours du développement

Le développement est déterminé par un ensemble d'expériences attendues durant certaines périodes spécifiques de l'enfance, pour l'ensemble des individus (Gottlieb, 2002; Shonkoff & Phillips, 2000; Kundakovic & Champagne, 2014; Reh, et al., 2020). Ces expériences attendues sont nécessaires pour l'acquisition de compétences clés, dont le langage, la capacité d'association, le contrôle du comportement, la construction de relations sociales, et la gestion de l'adversité. Les expériences adverses, comme les abus, les menaces ou la violence parentale, mais aussi l'absence d'expériences attendues, comme la négligence parentale ou la déscolarisation, perturbent le bon développement de l'enfant et peuvent entraîner différents troubles (Hauser, 2020; Davis, et al., 2017). Ces conséquences comprennent une forte probabilité de santé mentale fragile (dépression, anxiété et autres troubles), un risque accru de mauvaise santé physique (maladies cardiovasculaires, diabète, cancers, maladies auto-immunes, mort prématurée), ainsi qu'un statut socioéconomique faible à l'âge adulte⁵ (Bellis, et al., 2019; Miller, Chen, & Parker, 2011).

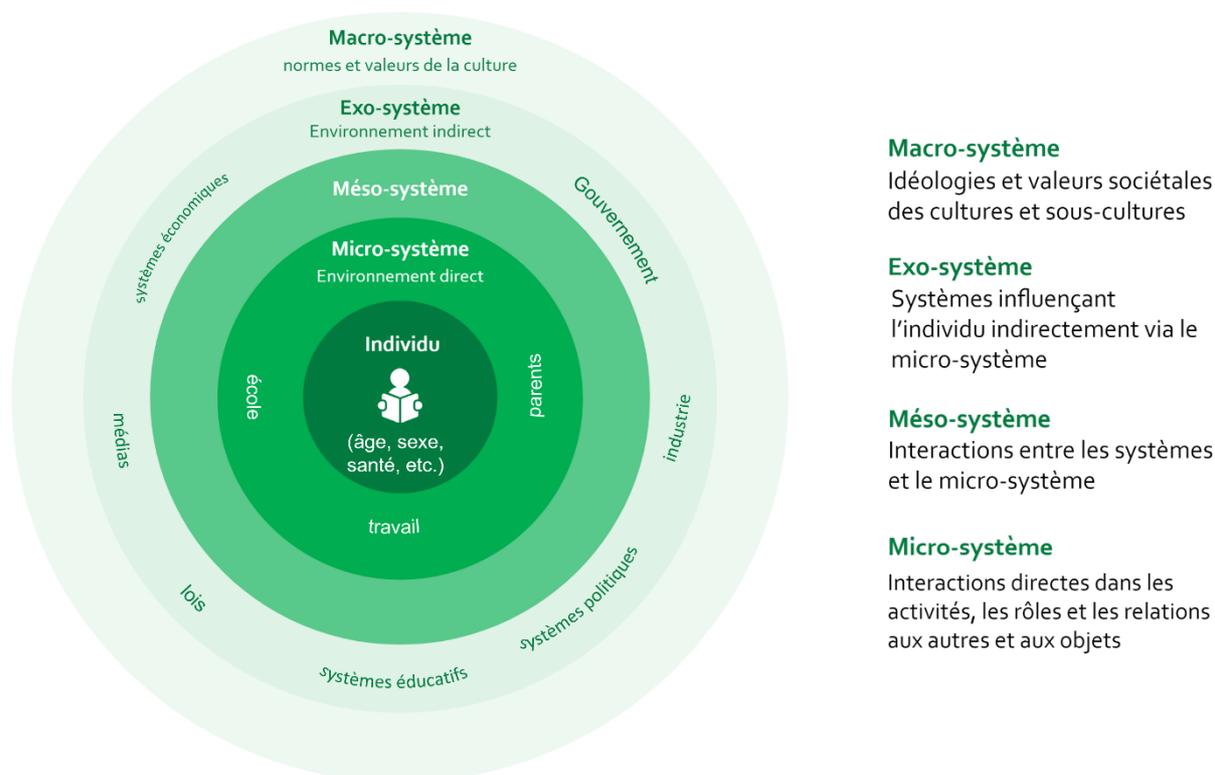
Le développement de l'enfant est influencé par son environnement

Les enfants sont exposés à une variété d'expériences liées à différents niveaux de leur environnement, aussi appelé « **écologie de l'enfant** » (Bronfenbrenner & Morris, 2007; Bronfenbrenner, 1979). Chaque niveau est fait de réalités matérielles (climat, pollution), de relations sociales (avec les parents, la famille, les enseignants, ainsi que la stimulation sociale et cognitive à l'école), et des caractéristiques de la culture locale et des institutions.

Chaque niveau est important, mais plus il est proche de l'enfant, plus son influence sur le développement est forte. L'environnement de l'enfant peut aussi bien favoriser son développement que le compromettre. Les différents niveaux interagissent entre eux, et leurs effets s'accumulent dans le temps, **soit en s'atténuant, soit en se renforçant les unes les autres**, pour finalement produire un effet global sur l'enfant.

⁵Au moins 50 % de la variation des revenus sur toute une vie entre les individus est imputable à des attributs acquis jusqu'à l'âge de 18 ans (Heckman J. J., *The Economics of Human Development and Social Mobility*, 2014).

Image 1: l'écologie d'un enfant peut avoir une influence positive ou négative sur son développement



Adapté de Bronfenbrenner, 1979 et Bronfenbrenner et Morris, 2007

La relation avec les principaux adultes responsables de l'enfant est de loin le niveau le plus important de l'écologie d'un enfant, particulièrement pour les plus jeunes enfants.⁶ Le **soutien parental** favorise un bon développement et peut protéger des effets négatifs causés par des expériences adverses. A l'inverse, les formes adverses de relation à ce niveau de l'écologie de l'enfant (violence, négligence, exposition à un travail excessif) sont hautement néfastes. Plus tard, durant la puberté et l'adolescence, les relations avec les pairs et les adultes en dehors du cercle familial exercent une influence croissante (Grusec, Chaparro, Johnston, & Sherman, 2012). De même, les recherches prouvent que **l'école et les enseignants** contribuent au développement de l'enfant (Heckman & Kautz, 2013) et peuvent favoriser la résilience, en compensant d'autres couches dysfonctionnelles (typiquement, le contexte familial) (Vandenbroucke, Spilt, Verschueren, & Baeyens, 2017). D'autres structures communautaires, comme les groupes d'enfants, les groupes de jeunes ou les comités de protection de l'enfance communautaires, peuvent également favoriser la résilience. Enfin, la législation, les politiques publiques et la réglementation peuvent influencer le développement de l'enfant, que ce soit en assurant un accès à des environnements protecteurs et stimulants à différents niveaux, ou, au contraire, en manquant de prendre des dispositions protégeant les enfants.

Puisque la majeure partie des cas de travail des enfants dans le cacao survient sur les exploitations familiales, le microsystème est particulièrement pertinent au contexte cacaoyer. Celui-ci comprend

⁶ Pour davantage d'explications, nous vous invitons à visionner cette vidéo, qui rassemble des experts majeurs sur ce sujet : <https://charlierose.com/episodes/28329> (en anglais uniquement).

notamment les **principaux adultes responsables** de l'enfant (généralement les **parents**), la famille directe et l'école.

Les expériences s'inscrivent dans la biologie de l'enfant, influençant ainsi son développement et sa vulnérabilité

Le principal lien entre les expériences et le cours du développement est le **cerveau**⁷, car il assure **l'intégration des événements à la biologie** de l'individu (gènes, structures cérébrales, stress, systèmes immunitaire et endocrinien) durant son développement. Ce processus, appelé « **incorporation biologique** » (Berens, Jensen, & Nelson, 2017; Miller, Chen, & Parker, 2011), est à **double tranchant** : les expériences **favorables** participent à un **développement sain et à l'acquisition d'atouts** (e.g., compétences intellectuelles élevées, succès scolaire, résistance aux situations stressantes), tandis que les expériences adverses créent de la **vulnérabilité** (e.g., santé fragile, incapacité à gérer l'adversité).

Ces mécanismes restent souvent « **silencieux** », jusqu'à ce que leurs effets négatifs émergent des années plus tard. Ces impacts peuvent en outre être **transmis de génération en génération**, étendant ainsi la portée des conséquences des situations adverses aux enfants des parents les ayant subies durant leur enfance (Sawyer S. M., et al., 2012; Hammen, Hazel, Brennan, & Najman, 2011).

Concept clé : incorporation biologique

Mécanisme selon lequel les expériences et l'environnement sont incorporés de telle manière qu'ils modifient les processus biologiques et développementaux des êtres humains, et créent des différences individuelles permanentes ayant un impact sur la santé, le bien-être, l'apprentissage/les compétences, le comportement et les atouts d'une personne au cours de sa vie. (Berens, Jensen, & Nelson, 2017; Hertzman, 2012)

Quand l'expérience survient fait toute la différence

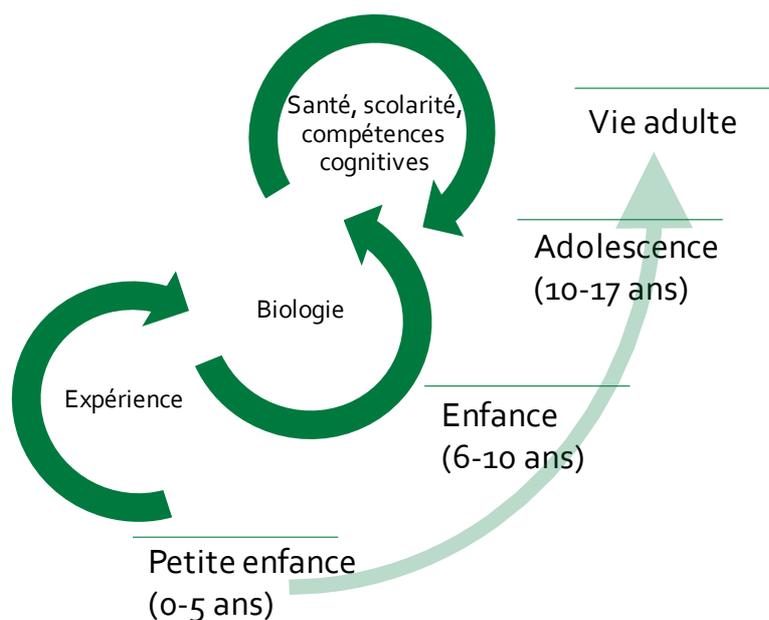
L'incorporation biologique survient au cours de plusieurs fenêtres temporelles⁸ « critiques » et « sensibles » du développement, durant lesquelles certaines compétences peuvent être acquises, et après lesquelles l'acquisition de ces mêmes compétences est compromise. Aussi, **le moment et la période** sont une dimension clé du développement, expliquant pourquoi **le même type d'expérience peut avoir des effets différents en fonction de l'âge** de l'enfant, et pourquoi les conséquences des expériences **s'accroissent** au cours de l'enfance pour forger la santé, les compétences, le comportement et la vie socioéconomique de l'adulte. Si les mille premiers jours (depuis la conception jusqu'aux trois ans), qui ont fait l'objet de nombreuses recherches, sont une période fondamentale, **l'enfance** (de 6 à 10 ans) et **l'adolescence** (de 10 à 17 ans) sont également des périodes où les expériences façonnent des aspects essentiels du développement (Black, et al.,

⁷ Veuillez visionner cette vidéo pour une présentation détaillée des impacts causés par des situations adverses sur le développement du cerveau : <https://charlierose.com/collections/3/clip/29983> (en anglais uniquement).

⁸ Les *périodes sensibles* sont des phases biologiquement définies durant lesquelles certaines expériences sont nécessaires pour former des compétences spécifiques à l'espèce concernée. En l'absence de ces expériences, ces compétences peuvent ne pas se développer, ou se développer de manière insuffisante. Les *périodes critiques* sont des phases du développement où, en l'absence d'expérience, une compétence ne se développe tout simplement pas. L'impact est par conséquent permanent (Hauser, 2020). Au terme de ces périodes, la fenêtre d'opportunité se ferme, et le résultat des expériences (positif ou négatif) est consolidé dans le cerveau grâce à des « freins » moléculaires, qui empêchent l'information d'être modifiée, détériorée ou améliorée (Kalish, et al., 2020; Werker & Hensch, 2015).

2021; Dow-Edwards, et al., 2019; Patton, et al., 2016; Sawyer S. M., et al., 2012; Lupien, McEwen, Gunnar, & Heim, 2009; Power, Kuh, & Morton, 2013; Troop-Gordon, Sugimura, & Rudolph, 2016; Mah & Ford-Jones, 2012; Ho & King, 2021; Shalev, et al., 2012). En effet, les expériences vécues dans chaque période renforcent ou affaiblissent le capital humain ou les vulnérabilités formés plus tôt.

Image 2 : Les expériences, la biologie et les compétences interagissent au cours de l'enfance et façonnent la vie adulte



Le développement est par conséquent un processus cumulatif et dynamique.⁹ Lorsque des expériences adverses **entravent** le bon développement des systèmes biologiques ou de compétences au cours des phases précoces de développement, des *bases fragiles* se construisent, compromettant ainsi la santé et l'acquisition de nouvelles compétences au cours des phases successives. À l'inverse, des éléments favorables durant les phases précoces peuvent aider à **protéger** les enfants de l'impact négatif des expériences adverses vécues plus tard dans leur vie.

Les dommages survenant tôt au cours du développement peuvent ne pas être immédiatement visibles. Les déficiences provoquées durant la petite enfance et l'enfance peuvent apparaître lors de phases ultérieures du développement, comme l'adolescence ou l'âge adulte, sous forme de pathologie, de faible capacité à faire face à l'adversité ou de détresse, lorsque le contexte social exige certaines compétences ou certains comportements.

⁹ Les compétences acquises lors d'une phase donnée restent et renforcent les compétences développées dans des phases ultérieures. Cette notion est appelée *auto-productivité* (« self-productivity »). Par exemple, l'autocontrôle et la sécurité émotionnelle peuvent renforcer la curiosité et les compétences intellectuelles. Les compétences acquises lors d'une phase donnée augmentent la productivité des investissements consentis lors des phases suivantes. Cette notion est appelée *complémentarité* (« complementarity ») (Cunha, Heckman, Lochner, & Masterov, 2005).

Adversité : quand le travail devient-il néfaste pour l'enfant ?

Que savons-nous sur l'adversité de manière générale, et comment cela s'applique-t-il au travail des enfants ?

Le lien de causalité établi entre certaines formes de travail des enfants et le développement de déficits ou de pathologies nous permet de considérer le travail des enfants comme une expérience « toxique » (Nelson, Bhutta, Harris, Danese, & Samara, 2020), ou une forme d'**adversité** (voir l'Annexe 1 pour un aperçu des études consacrées aux dimensions de l'adversité, tant pour le travail des enfants que pour d'autres expériences adverses).

L'adversité est définie par **plusieurs dimensions**, qui permettent de comprendre **quand** le travail des enfants peut devenir néfaste :

- **Type d'adversité**

Le travail peut être considéré comme **un abus ou une menace** lorsqu'il expose directement l'enfant à *des expériences négatives*, telles que les blessures graves, la violence verbale ou physique, les agressions sexuelles, l'exposition aux pesticides ou autres substances dangereuses ; ou comme une forme **de négligence ou de privation** lorsque le travail *empêche l'accès* à des expériences ou à un environnement nécessaires au bon développement, comme l'absence de nourriture, de logement, de stimulation et d'enrichissement, d'éducation ou de supervision.

- **Durée ou chronicité de l'adversité**

La durée ou la fréquence d'exposition à des conditions de travail adverses ou à des situations de négligence augmentent la probabilité d'effets négatifs.

- **Le timing de l'adversité**

La période de l'enfance à laquelle les enfants sont exposés au travail importe : les jeunes enfants sont plus vulnérables aux expériences adverses que les enfants plus âgés.

- **Nombre d'expériences adverses**

Plus l'enfant est exposé à des expériences adverses, plus la probabilité de dommages est élevée. Les effets négatifs dus à des conditions de travail adverses interagissent entre eux et **s'accumulent** au cours du temps.¹⁰

- **Les caractéristiques et l'historique de l'enfant**

Le genre, la santé, l'état de développement, les expériences adverses passées ¹¹ d'un enfant peuvent accroître sa vulnérabilité aux répercussions négatives d'une situation adverse.

- **La présence ou absence de facteurs de protection.**

¹⁰ Les abus et la négligence ont tendance à survenir simultanément, et l'adversité s'accumule généralement dans les franges les plus vulnérables de la population (Businelle, et al., 2013; Lantz, House, Mero, & Williams, 2005; Reiss, et al., 2019; Crielaard, Nicolaou, Sawyer, Quax, & Stronks, 2021).

¹¹ Par exemple, la dépression maternelle, le stress, et l'exposition de la mère aux produits agrochimiques ou à d'autres substances durant la grossesse.

Les effets de l’adversité sont observés invariablement à travers les cultures. En d’autres termes, les expériences adverses ne produisent jamais d’effets positifs sur le développement, même dans des contextes culturels où de telles pratiques sont socialement acceptées ou répandues.

Les études interculturelles montrent le rôle crucial que les expériences survenant dans le microsystème, particulièrement dans le contexte familial, jouent dans le développement, soit de manière positive soit de manière négative. L’annexe 3 propose un aperçu de ces études.

Tableau 1: exemples de facteurs déterminant la sévérité du travail des enfants dans le contexte du cacao.

Exemples	
<i>Type d’adversité</i>	<ul style="list-style-type: none"> Le travail expose l’enfant à la violence ou l’humiliation, soit directement, par exemple par des réprimandes, soit indirectement, lorsque le travail est stigmatisé socialement. Les tâches dangereuses entraînent des blessures ou autres dommages physiques, tels que des douleurs lombaires causées par le port de charges lourdes, des intoxications dues à la manipulation de pesticides, ou des coupures lors de l’utilisation d’outils tranchants. Le travail empêche l’enfant d’aller à l’école, le privant de la stimulation offerte par l’environnement scolaire et de relations avec des camarades. Une charge excessive de travail prive l’enfant de sommeil ou perturbe son sommeil.
<i>Durée de l’adversité</i>	<ul style="list-style-type: none"> Les heures de travail empiètent régulièrement sur le temps scolaire, empêchant ou perturbant l’accès à l’éducation. Une exposition répétée au travail (i.e., quelques heures chaque semaine après l’école) est plus néfaste qu’une exposition ponctuelle, par exemple une journée entière de travail pendant les vacances scolaires.
<i>Période de l’adversité</i>	<ul style="list-style-type: none"> Les jeunes enfants réalisant des tâches dangereuses, comme porter de l’eau pour pulvériser des pesticides, risquent de subir des dommages plus importants sur leur santé que les enfants plus âgés. Plus tôt un travail contraint l’enfant à abandonner l’école, plus la probabilité de dommages est élevée.
<i>Nombre d’expériences adverses</i>	<ul style="list-style-type: none"> Différents types de travail s’accumulent (tâches ménagères, travail sur l’exploitation, autres entreprises familiales) et créent une charge excessive pour l’enfant. De longues heures de travail durant la semaine débordent sur les heures à l’école, résultant en une surcharge.
<i>Caractéristiques et contexte de l’enfant</i>	<ul style="list-style-type: none"> Les stéréotypes liés au genre concernant la répartition des tâches ménagères entraînent une charge plus importante pour les filles que pour les garçons. Les enfants ne peuvent pas fréquenter l’école en raison d’une blessure, d’une santé fragile ou d’un retard de développement causés par un travail effectué par le passé. Le travail de l’enfant s’ajoute à d’autres formes d’adversité : violence domestique, pauvreté, accès limité à la nourriture, aux soins de santé et à l’éducation.

Qu'est-ce qui détermine la sévérité du travail des enfants ?

Les effets négatifs de l'exposition au travail durant l'enfance obéissent aux mécanismes du développement et doivent être compris comme **un processus cumulatif et dynamique** (voir Annexe 2 pour plus de détails). Le timing et la durée de l'exposition sont des facteurs déterminants pouvant exacerber les conséquences négatives du travail. Cependant, chaque enfant ne sera pas nécessairement affecté par le travail de la même manière. Les effets négatifs du travail dépendent aussi du **contexte**. Celui-ci inclut les caractéristiques de l'enfant, ses expériences passées, et l'environnement qui l'entoure plus généralement. La présence de facteurs de protection à différents niveaux de l'écologie de l'enfant peut accroître sa résilience, et compenser ou atténuer les dommages causés par des expériences adverses.

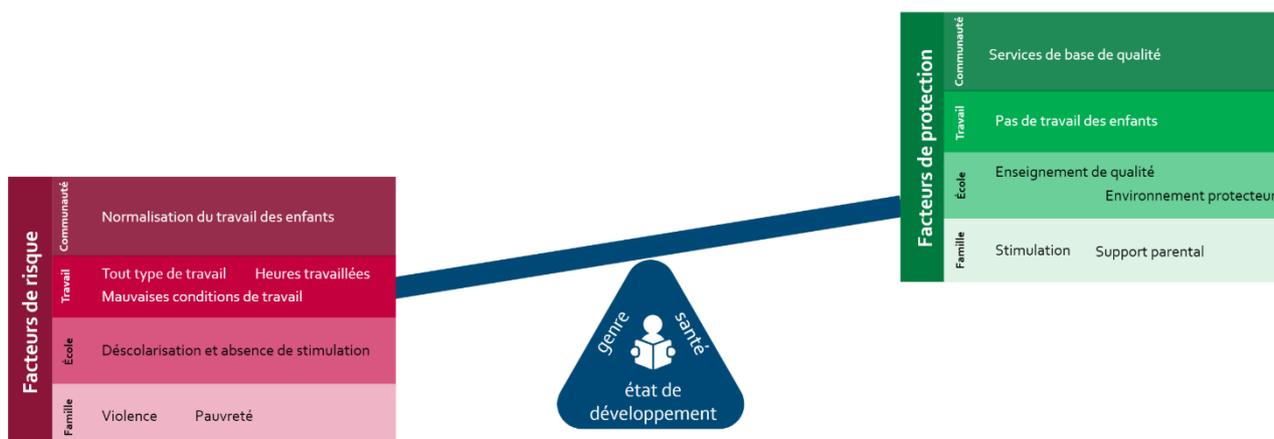
Concept clé : définir la sévérité du travail des enfants

La sévérité du travail des enfants est déterminée par l'ampleur des effets négatifs que le travail entraîne sur l'enfant (à court et à moyen terme), sur le futur adulte (effets à long terme), et sur les générations suivantes (effets transgénérationnels), dans plusieurs domaines : santé physique et mentale, développement cognitif et non cognitif, résultats scolaires, vie économique et professionnelle, revenus, vie socio-émotionnelle.

Ces effets négatifs dépendent du type, de l'intensité, de la durée et de la période d'exposition d'un enfant au travail, mais aussi des caractéristiques de l'enfant et de la présence de facteurs protecteurs ou aggravants dans son environnement.

Le diagramme suivant recense une partie des éléments déterminant la sévérité du travail des enfants.

Image 3 : facteurs déterminant la sévérité du travail des enfants



Tous les facteurs déterminant la sévérité de la situation d'un enfant ne sont pas aussi faciles à mesurer, mais il n'est pas nécessaire d'avoir des informations sur tous ces facteurs pour se faire une idée « suffisante » de la vulnérabilité d'un enfant aux effets négatifs du travail.

Les paramètres liés au travail constituent un bon point de départ pour évaluer la sévérité de la situation d'un enfant, y compris la charge totale de travail (nombre d'heures travaillées), l'âge auquel l'enfant a commencé à travailler, la fréquence et les conditions de travail. Lorsque des informations complémentaires sont disponibles, par exemple concernant la scolarité, la situation familiale, la santé et le bien-être de l'enfant, celles-ci peuvent être prises en compte pour obtenir une vision encore plus précise de la situation de l'enfant.

Facteurs de protection

Les sciences du développement de l'enfant ont identifié des facteurs susceptibles d'accroître la résilience d'un individu aux expériences adverses et de le protéger de leur impact négatif.

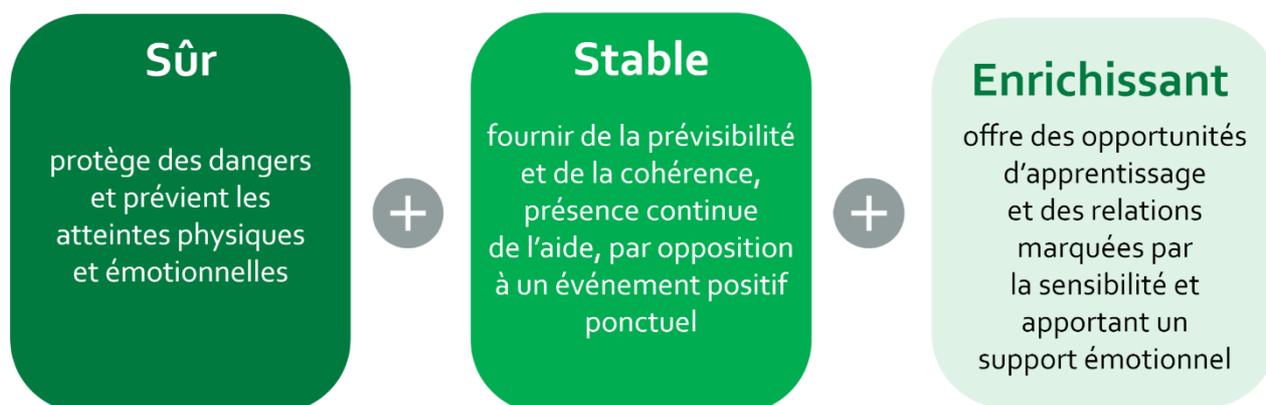
Comprendre la notion de « facteurs protecteurs » permet de concevoir des interventions réduisant plus efficacement la vulnérabilité des enfants à l'adversité.

Les facteurs de protection principaux peuvent être regroupés de la manière suivante :

- Des relations sûres, stables et enrichissantes ;
- Le renforcement des compétences et des capacités ;
- Le temps et le timing ;

Relations sûres, stables et enrichissantes

Les relations jouent le rôle le plus important dans la protection des enfants face à l'adversité et dans la promotion de la résilience (Odgers & Jaffee, 2013; Crouch, Radcliff, Strompolis, & Srivastav, 2018; Robinson, Leeb, Merrick, & Forbes, 2015). Une relation protectrice est un lien social ou institutionnel entre l'enfant et son environnement, qui prévient ou réduit l'impact des facteurs risquant de compromettre son développement. Pour être protectrices, ces relations doivent **obligatoirement** présenter trois caractéristiques, quel que soit le niveau de l'écologie de l'enfant où elles interviennent (Black, et al., 2021; Robinson, Leeb, Merrick, & Forbes, 2015; Nelson, Bhutta, Harris, Danese, & Samara, 2020) :



Des relations protectrices dans certaines couches de l'écologie de l'enfant peuvent compenser d'autres couches dysfonctionnelles. Par exemple, des enseignants encourageants peuvent contrebalancer les effets négatifs d'une relation parent-enfant marquée par la violence sur l'apprentissage (Vandenbroucke, Spilt, Verschueren, & Baeyens, 2017) ; des facteurs de protection au sein de la communauté (être traité de manière juste, avoir des amis d'enfance bienveillants, pouvoir mettre ses compétences à profit, être entouré d'adultes de confiance et pouvoir se référer à un modèle) peuvent drastiquement réduire le risque de développer une santé fragile durant l'enfance parmi les enfants les plus exposés aux expériences adverses (Bellis, et al., 2018) ; les enfants du primaire bénéficiant d'un environnement scolaire plus protecteur progressent davantage en lecture et en calcul durant l'année scolaire que les enfants évoluant dans un environnement scolaire moins protecteur (ICI, 2021) ; les enfants ayant bénéficié de programmes pour la petite enfance de qualité transmettent les effets positifs de ces programmes à leurs propres enfants (niveaux plus élevés d'éducation et d'emploi, taux de criminalité inférieur) (Heckman J. J., 2019).

Exemples d'interventions basées sur des relations sûres, stables et enrichissantes :

- **promouvoir la discipline positive** auprès des enseignants et des parents pour protéger les enfants des menaces et de la violence physique et psychologique, à l'école et à la maison ;
- **sensibiliser** les parents et les enseignants au travail des enfants, pour réduire l'exposition des enfants au travail dangereux, à la maison et à l'école ;
- **encourager l'inscription et la réinscription à l'école, et l'assiduité** des enfants et des enseignants, afin d'accroître l'accès des enfants à un environnement sûr et favorable ;
- **offrir des transferts monétaires, une assurance maladie** ou d'autres types de protection sociale pour absorber les effets des chocs sur les ménages et garantir un accès continu aux services essentiels ;
- **proposer des méthodes d'enseignement adaptées au niveau des élèves** (e.g., enseignement adapté au rythme de l'enfant) et des **activités extrascolaires** pour stimuler le bon développement intellectuel, social et émotionnel de l'enfant.

Des efforts combinés et cohérents auprès des familles, à l'école et dans les communautés pour prévenir et réduire l'exposition aux formes adverses du travail peuvent renforcer l'impact positif sur l'enfant.

Renforcer les compétences et les capacités

Les relations, en particulier dans le contexte familial, sont fortement influencées par les capacités et les conditions de vie des personnes en charge de l'enfant. Renforcer **leurs compétences et capacités** (au-delà de la sensibilisation) et aider les parents à améliorer leurs conditions socioéconomiques peut créer un environnement plus favorable à l'enfant et accroître sa résilience (Richter, et al., 2017; Shonkoff, 2012). La pauvreté altère la capacité des parents à prendre de bonnes décisions pour leurs enfants: les familles vulnérables ont une plus grande aversion au risque, ce qui accroît la probabilité de recourir au travail des enfants (Richter, et al., 2017; Shonkoff, 2012).¹² Inversement, les programmes de développement des compétences parentales et l'augmentation des revenus se sont montrés efficaces pour enrayer la transmission d'une génération à l'autre de la pratique du rejet par les parents, même dans les cultures où ce comportement est la norme (Rothenberg, et al., 2022).

Exemples d'interventions visant à renforcer les compétences et les capacités :

- **programmes et ateliers de renforcement des compétences parentales**, pour améliorer les pratiques parentales (en particulier des jeunes mamans) avec les jeunes enfants ;
- **émissions radio visant à changer les comportements, campagnes de communication communautaires** pour promouvoir des pratiques parentales positives et protectrices ;
- **transferts monétaires, groupes d'épargne, et d'autres formes de protection sociale** pour combattre la pauvreté multidimensionnelle des ménages ;
- **cours d'alphabétisation pour adultes**, pour favoriser l'égalité des genres et aider les (futurs) parents à encourager et soutenir l'éducation de leurs enfants ;
- **séances en couple visant à déconstruire les stéréotypes liés au genre et promouvoir la prise de décision conjointe**, pour favoriser l'égalité des genres ;
- **activités/clubs pour adolescents** (e.g., station radio communautaire animée par des jeunes, clubs pour jeunes, service de soutien en matière de santé sexuelle et reproductive) pour renforcer les compétences de vie des adolescents et interrompre la transmission de vulnérabilités à la génération suivante.

Mettre un terme aux comportements néfastes, comme le recours au travail des enfants ou à la discipline violente à la maison ou à l'école, est particulièrement difficile, si le besoin d'utiliser de telles pratiques persiste, mais qu'aucune alternative n'est proposée. Pour modifier les comportements de manière durable, les interventions doivent impérativement renforcer les compétences et les capacités existantes et en développer de nouvelles, pour s'assurer que les individus disposent de nouveaux moyens pour gérer les difficultés, sans devoir recourir à des comportements pouvant nuire aux enfants.

¹²Cette observation confirme d'autres travaux montrant que la pauvreté entrave la capacité des individus à prendre des décisions qui leurs sont favorables (Mani, Mullainathan, Shafir, & Zhao, 2013; Haushofer & Fehr, 2014).

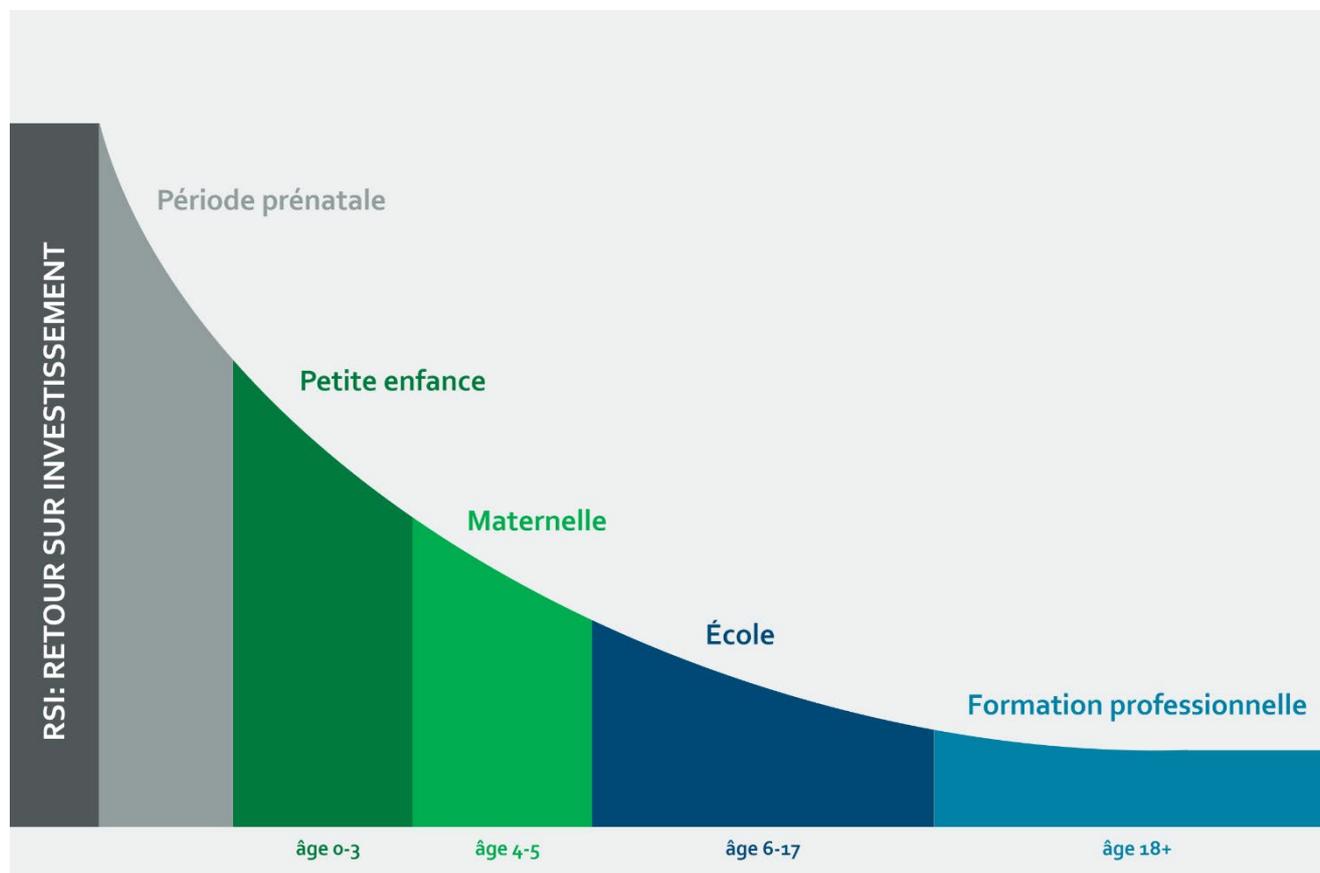
Temps et timing

L'existence de fenêtres temporelles sensibles et la nature cumulative et dynamique du développement offre des possibilités pour prévenir et atténuer les effets négatifs du travail durant l'enfance.

Les **interventions précoces** produisent les meilleurs résultats à long terme, car les compétences acquises aux stades précoces préparent le terrain pour l'acquisition de compétences plus complexes. Des relations aidantes, basées sur l'empathie et riches en interactions (avec les parents, éducation de qualité) durant la petite enfance posent des bases solides pour le développement de l'enfant, et peuvent contribuer à le protéger des futurs effets négatifs travail et renforcer sa capacité à faire face à l'adversité (Britto, et al., 2017; Daelmans, et al., 2017; Black, et al., 2017; Heckman, Holland, Makino, Pinto, & Rosales-Rueda, 2017). Les interventions ciblant les parents peuvent également favoriser des pratiques parentales et une compréhension des besoins des enfants qui éviteront par la suite aux parents d'exposer leurs enfants à des conditions de travail négligentes ou abusives, et pourront les aider à décider de soustraire les enfants de ce type de situations.

Enfin, la quantité d'efforts (et les coûts) nécessaires pour qu'une intervention produise un effet positif augmente avec l'âge des bénéficiaires, alors que la taille de cet effet diminue, comme illustré ci-dessous. Ceci est dû au déclin drastique de la capacité du cerveau à changer et à se rétablir d'expériences adverses, ce qui influence fortement le retour sur investissement des interventions (García, Heckman, Leaf, & Prados, 2017).

Image 4: le retour sur investissement des interventions varie en fonction de l'âge des bénéficiaires



Le diagramme ci-dessus, proposé par Heckman (2019), montre que l'efficacité des interventions varie en fonction de la capacité de changement des individus (plasticité), et de la quantité d'efforts nécessaires pour générer ce changement (fonction inverse de la plasticité). La capacité diminue continuellement et requiert des interventions de plus en plus intenses. Par conséquent, le retour sur investissement des interventions diminue avec l'âge de l'individu.

Mettre à profit ce que l'on sait des **fenêtres de temps sensibles du développement** peut aussi permettre d'**informer le ciblage des interventions** pour les rendre plus pertinentes et efficaces. La petite enfance et la période de 6 à 10 ans sont particulièrement propices à des actions préventives et visant à construire la résilience des enfants. L'adolescence, quant à elle, est adaptée pour atténuer les effets négatifs des précédentes expositions au travail et autres expériences adverses, et pour prévenir la transmission des vulnérabilités à la génération suivante. La période à laquelle les interventions sont déployées (leur timing) constitue donc un élément clé dans une stratégie de protection.

Étant donnée la nature cumulative du processus de développement, les enfants bénéficieront plus d'**actions ou des services pérennes** que d'interventions ponctuelles (Cunha, Heckman, Lochner, & Masterov, 2005).

Exemples d'interventions prenant en compte le temps et le timing :

- **programmes axés sur les compétences parentales**, pour aider les personnes en charge des enfants à contribuer au développement de l'enfant, à utiliser la discipline non violente, et à renforcer la résilience des enfants ;
- **accès amélioré à une éducation préscolaire de qualité à un prix abordable**, pour soutenir le développement de l'enfant grâce à des environnements enrichissants et stimulants, et libérer du temps pour les parents ;
- **centres pour jeunes ou clubs pour adolescents** axés sur la participation des enfants, le développement de compétences sociales et émotionnelles, la santé et les droits reproductifs, afin de prévenir la transmission des vulnérabilités à la génération suivante ;
- **interventions adaptées aux différentes fenêtres de développement** (e.g., programmes de développement de la petite enfance ; amélioration de la qualité de l'éducation primaire ; cours de rattrapage et programmes de renforcement des compétences pour adolescents) pour favoriser un développement sain et prévenir et atténuer les effets négatifs du travail des enfants.

Étant donnée l'importance de conditions favorables durables, les interventions devraient comporter un large éventail de services allant de la petite enfance jusqu'à l'adolescence, et s'adapter aux possibilités que ces phases de la vie offrent (prévention, construction de la résilience dans la petite enfance ; atténuation, renforcement des compétences sociales et prévention de la transmission transgénérationnelle durant l'adolescence).

Conclusions, implications et prochaines étapes

Les données rassemblées dans ce rapport sont entièrement conformes à la définition du travail des enfants de l'OIT. L'idée d'un impact négatif sur la santé et le développement de l'enfant est un concept central lié moment crucial où la *participation des enfants au travail* devient *travail des enfants* devant être ciblé et éliminé.

Grâce à un large corpus de données provenant des sciences du développement de l'enfant, nous avons pu dresser un tableau détaillé des liens entre l'exposition à différentes formes de travail et ses effets négatifs à court et à long terme. Nous avons également pu combler des lacunes précédemment identifiées sur la manière dont ces effets négatifs surviennent, tout en illustrant ce à quoi ils correspondent dans le contexte des communautés productrices de cacao.

Le concept de développement de l'enfant a clairement démontré pourquoi le travail des enfants est un problème d'intérêt public majeur, a mis en évidence les conséquences sérieuses qui pourraient survenir si le problème n'est pas traité, et a offert un cadre propice pour répondre aux questions suivantes :

Quels facteurs déterminent l'ampleur des effets négatifs liés au travail des enfants ?

- Le **travail des enfants** peut être considéré comme une *expérience adverse durant l'enfance*, susceptible d'affecter négativement le développement de l'enfant, tout comme le feraient d'autres formes d'abus et de négligence.
- La sévérité de la situation d'un enfant exposé au travail des enfants est déterminée par le **type d'expérience** associée au travail de l'enfant (abus/menace, privation/négligence¹³), la **durée et le timing de l'exposition** au travail, l'**accumulation** d'expériences négatives liées au travail, les **caractéristiques de l'enfant, son environnement**, et la présence ou absence de **facteurs de protection**.
- **L'ampleur des effets négatifs dépend du contexte** : le travail des enfants peut **s'ajouter** à d'autres facteurs qui affectent négativement le développement de l'enfant (e.g., d'autres tâches, la discipline violente, la pauvreté et la négligence parentale). Le travail des enfants peut négativement affecter le développement de l'enfant à lui seul, mais l'affecte plus encore lorsqu'il **interagit avec d'autres facteurs nuisant au développement** de l'enfant.

Quels types d'effets négatifs le travail des enfants peut-il causer ?

Le travail des enfants peut causer le même type d'effets négatifs que d'autres formes d'abus ou de négligence, à court et à long terme. Parmi eux :

- **Durant l'enfance** : trouble du développement cognitif, moindre niveau de bien-être, faible niveau d'apprentissage, mauvaise santé physique et mentale, et, chez les filles, problèmes de santé reproductive.
- **À l'âge adulte** : fonctions cognitives affaiblies, faible niveau d'études, emploi faiblement rémunéré, statut socioéconomique faible, mauvaises santé et habitudes de santé, moindre niveau de bien-être, compétences sociales diminuées, et comportements inadéquats.

¹³ Voir la section « Adversité : à quel moment le travail devient-il néfaste pour l'enfant ? » pour la définition de ces termes.

- **Ces vulnérabilités peuvent se transmettre à la génération suivante**, et ainsi contribuer à la **perpétuation de la pauvreté et du travail des enfants**.
- Les **différences entre les genres** sont principalement attribuables à des différences d'intensité et de contexte des expériences adverses, et non à des vulnérabilités biologiques spécifiques aux filles ou aux garçons.

Comment le travail des enfants cause-t-il des effets négatifs ?

Les effets négatifs proviennent de l'**interaction** entre l'**environnement** de l'enfant, l'**expérience** (y compris le travail) à laquelle il/elle est exposé(e) et la **biologie** de l'enfant. L'empreinte biologique des expériences est souvent « silencieuse », mais entraîne des effets négatifs profonds et à long terme. En effet, les expériences adverses durant l'enfance peuvent altérer l'ADN, accélérer le vieillissement cellulaire, changer la structure et les performances du cerveau, et **perturber le fonctionnement normal** des systèmes nerveux et immunitaire de l'enfant. Ces changements sont responsables des effets négatifs à court et à long terme affectant le bien-être physique et mental des enfants.

Les effets négatifs sont causés aussi bien **directement**, notamment par l'exposition au travail-même (e.g., conditions de travail abusives), qu'**indirectement**, en **privant** les enfants d'expériences nécessaires à leur bon développement (e.g., situation de négligence). Ces mécanismes indirects – **le travail des enfants comme forme de négligence** – ont jusqu'à présent été ignorés, malgré leur importance lorsqu'il s'agit de protéger les enfants des impacts négatifs ou de remédier aux dommages déjà causés.

Quels facteurs protègent les enfants des effets négatifs du travail des enfants ?

Des relations sûres, stables et enrichissantes à tous les niveaux de l'environnement de l'enfant (aussi appelé « écologie de l'enfant ») peuvent contribuer à protéger les enfants des effets négatifs du travail. Un niveau dysfonctionnel dans l'écologie d'un enfant peut être compensé par un autre niveau présentant des caractéristiques favorables au développement (e.g., une éducation de qualité peut atténuer les effets négatifs d'une absence de soutien des parents et d'un travail excessif).

Renforcer les compétences, les capacités et le comportement des adultes responsables de l'enfant crée un environnement qui lui est plus favorable, augmentant ainsi sa résilience face aux expériences adverses. Cela inclut, par exemple, permettre aux parents d'améliorer leurs conditions socioéconomiques et leurs compétences parentales, mais aussi améliorer la qualité de l'éducation des enfants et les faire participer aux décisions qui les concernent.

Une intervention précoce et une exposition réduite aux expériences adverses peuvent aider à protéger les enfants des effets négatifs du travail des enfants :

- Au plus jeune âge, des relations de soutien et de stimulation posent des bases solides pour le développement sain de l'enfant, et lui donnent les moyens de mieux gérer l'adversité et de se protéger de ses effets négatifs.
- Les périodes-clés du développement de l'enfant (petite enfance, enfance, adolescence) peuvent être utilisées pour cibler des interventions en fonction des possibilités qu'offrent ces périodes spécifiques.
- Les interventions précoces sont les plus efficaces pour améliorer les résultats obtenus chez les enfants. Plus l'intervention est tardive, plus important devra être l'investissement pour atteindre des résultats équivalents.

- Assurer un accès durable à des environnements protecteurs est plus efficace que des interventions ponctuelles.

Quelles sont les implications opérationnelles de ces données pour les efforts visant à prévenir et lutter contre le travail des enfants dans le secteur du cacao ?

Identifier les enfants à risque et suivre les progrès

Des **informations détaillées** sur la situation et l'environnement d'un enfant, y compris les facteurs protecteurs, peuvent aider à évaluer la probabilité d'un impact négatif chez l'enfant, à adapter l'aide apportée, et à mieux suivre les effets des interventions dans le temps. Il serait ainsi utile de mesurer :

- **le temps total que les enfants passent à réaliser tout type de travail**, y compris les tâches ménagères, les tâches dangereuses et autres tâches. Cela *ne signifie pas* qu'il faille compter séparément les heures dédiées à différents types de tâches;
- **un éventail plus large de points d'observation sur les enfants, au-delà de leur participation au travail des enfants**, notamment : leur niveau de bien-être et d'apprentissage, leur état de santé ;
- **les effets indirects du travail**, tels qu'une moindre capacité à se rendre régulièrement à l'école ou à faire les devoirs, l'isolement social, et des interactions positives limitées avec des adultes ;
- **les facteurs de protection**, tels que l'accès des enfants à une éducation de qualité, le niveau d'éducation et les compétences des parents, les services de protection de l'enfance communautaires, etc.

Certains de ces indicateurs sont déjà collectés et pourraient être exploités plus systématiquement pour orienter les activités de prévention et de remédiation, et rendre compte des **effets positifs des interventions sur la capacité des enfants à atteindre leur plein potentiel**, au-delà de la participation au travail des enfants.

Les données longitudinales, comme celles récoltées lors d'enquêtes par panel ou dans le cadre des systèmes de suivi et de remédiation du travail des enfants (SSRTE), sont cruciales pour suivre l'évolution de la situation des enfants dans le temps et évaluer l'effet des interventions.

Prioriser et cibler l'aide

- **Les jeunes enfants sont les plus vulnérables** aux expériences adverses, et les interventions précoces sont plus efficaces que les actions ciblant des enfants plus âgés. **Étendre l'aide aux parents et aux enfants de moins de cinq ans** serait donc à la fois pertinent et efficace pour prévenir les effets négatifs du travail des enfants.
- **Certaines périodes du développement devraient être exploitées pour prioriser et cibler des aides spécifiquement adaptées aux opportunités qu'elles offrent** : pour les jeunes enfants et leurs parents, prioriser un soutien préventif favorisant la résilience ; pour les adolescents, l'aide devrait viser à atténuer et réparer les dommages déjà infligés à leur développement, et à prévenir la transmission de vulnérabilités aux futures générations.
- Bien que les garçons soient plus exposés aux tâches dangereuses que les filles dans le secteur du cacao, **la charge globale de travail des filles est systématiquement sous-estimée lorsque les tâches ménagères ne sont pas prises en compte**. Les filles vivant dans des communautés productrices de cacao ont également moins de chances de terminer l'école et sont davantage

susceptibles de présenter un moindre niveau de bien-être. **Soutenir les adolescentes** (en tant que futures mères) est également essentiel pour lutter contre la transmission de la vulnérabilité à la génération suivante.

- **Une éducation de qualité joue un rôle crucial dans la prévention des effets négatifs** et dans la promotion d'effets positifs pour les enfants. **Les enfants déscolarisés** devraient être aidés en priorité, indépendamment de leur implication dans le travail des enfants.
- Il est important d'assurer des **actions et des campagnes de sensibilisation cohérentes entre elles et couvrant différents niveaux de l'environnement de l'enfant** (adultes du foyer, écoles, communauté).
- **Des interventions à couverture universelle visant à promouvoir localement un développement sain chez les enfants peuvent avoir des effets positifs et durables sur les enfants**, indépendamment de l'implication d'un enfant dans le travail des enfants. Dans un contexte où le risque de travail des enfants est élevé, les interventions atteignant tous les enfants, toutes les familles ou la communauté dans son ensemble peuvent aussi accélérer la fourniture de l'aide, aider à construire la confiance, et permettre de réduire les coûts, lorsqu'elles sont déployées à grande échelle.

Apporter l'aide

- **Plus l'exposition à une expérience adverse est longue, plus les effets négatifs sont importants. Réduire le délai** entre l'identification d'un enfant à risque et la mise en place d'un soutien peut aider à prévenir (l'aggravation) des effets négatifs.
- **Retirer un enfant de formes adverses du travail ne suffit pas à effacer les effets négatifs qu'elles ont déjà causés. Un soutien continu est nécessaire**, en particulier auprès des enfants plus âgés, pour atténuer ou annuler les effets négatifs, et empêcher des conséquences à long terme (par exemple, pour les adolescents : activités visant à développer des compétences non cognitives, encourager la participation, approches transformatrices de genre, renforcement des compétences parentales ou des comportements liés à la santé sexuelle).
- **Le travail des enfants a tendance à survenir parallèlement à d'autres expériences adverses durant l'enfance, avec lesquelles il partage les mêmes causes profondes.** Faire rentrer les stratégies de lutte contre le travail des enfants et ses effets négatifs dans un cadre d'action plus large, plutôt que de limiter la réponse aux seules problématiques du travail, pourrait entraîner des effets plus importants et plus durables sur les enfants.

Des stratégies intégrées de promotion du développement de l'enfant et de prévention des effets négatifs du travail des enfants pourraient cibler la qualité de l'éducation (améliorer la qualité de l'enseignement et l'apprentissage des élèves, combattre la violence comme méthode d'enseignement, prévenir le travail des enfants à l'école), la santé (donner accès à une assurance maladie pour les parents et les enfants à des fins de santé préventive et d'urgence, en cas de blessure), les compétences parentales (renforcer les compétences et capacités des parents à favoriser le développement de leur enfant, et protéger les enfants des abus), l'égalité des genres (promotion de l'alphabétisation des adultes, actions de lutte contre les stéréotypes liés au genre, la promotion du partage des décisions et des tâches, interventions à l'intention des adolescentes).

Prochaines étapes

Les conclusions ci-dessus soulèvent plusieurs questions, qui peuvent orienter des actions immédiates, des interventions novatrices, et de futures recherches :

- Comment renforcer au mieux les capacités des parties prenantes du secteur cacaoyer, afin de soutenir la mise en place d'approches centrées sur le développement de l'enfant ?
- Comment les interventions visant à favoriser le développement de l'enfant peuvent-elles être efficacement intégrées aux politiques actuelles et aux actions de lutte contre le travail des enfants ?
- Quels outils devraient être utilisés pour évaluer la sévérité de la situation de l'enfant et promouvoir une approche commune qui : identifie les enfants/communautés/régions présentant un risque plus élevé de dommages à l'enfant ; détermine les interventions optimales ; et mesure les effets de ces interventions ?
- Quelles interventions sont plus efficaces pour prévenir et combattre les effets négatifs du travail des enfants en fonction des groupes d'âge et du genre des enfants ?
- Quel est l'équilibre optimal entre des interventions visant à prévenir, atténuer et corriger les effets négatifs du travail des enfants ?
- Dans quelle mesure les approches préventives sont-elles efficaces pour casser la transmission des causes fondamentales du travail des enfants à la génération suivante et pour réduire la prévalence de travail des enfants ?